

N°11_ du 17 – 21 mars 2025

INMISUISSE - Service International : <https://www.inmisuisse.org/>

NEWSLETTER : Objectifs de Développement Durable

ACTUALITES

24 Heures – 17 mars 2025

Les gardes-côtes tunisiens sauvent 612 migrants



La garde nationale de Tunisie a annoncé avoir secouru dans la nuit de dimanche à lundi 612 migrants subsahariens qui tentaient de rallier l'Europe et repêché 18 corps d'autres candidats à l'immigration provenant de pays d'Afrique subsaharienne.

Des images diffusées par des gardes-côtes rattachés à la garde nationale montrent des personnes épuisées, parfois munies de grosses bouées noires, notamment des femmes et des enfants dont certains paraissent morts. Les rescapés ont été secourus dans plusieurs opérations, dans la région de Sfax (centre-est) après que leurs embarcations ont chaviré ou sont tombées en panne. Des unités de la garde maritime du centre du pays «ont réussi à faire échouer plusieurs tentatives séparées de rallier clandestinement l'espace européen», a indiqué lundi la direction de la garde nationale dans un communiqué. Des milliers de migrants subsahariens -- 20 à 25'000 selon des sources humanitaires - s'entassent depuis des mois dans des campements de fortune sans eau potable ni hygiène ni soins médicaux, au milieu d'oliveraies près de villages comme El Amra, à une trentaine de km au nord de Sfax, à proximité de plages d'où régulièrement ont lieu les départs clandestins. Un grand nombre ont été chassés de Sfax, deuxième ville tunisienne depuis l'automne 2023, d'autres sont arrivés ces derniers mois. Des internautes tunisiens ont publié récemment des appels, pour certains à relents racistes, pour que les autorités les évacuent, se plaignant de voir leurs champs occupés par des centaines de tentes, avec une accumulation d'ordures sur leurs propriétés. L'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) a dénoncé dans un rapport paru en janvier le fait que les migrants subsahariens se retrouvent «souvent privés de solutions d'hébergement et laissés dans une situation précaire et dangereuse».

Mediapart, 24 Heures – 19 mars 2025

Un record de personnes déplacées à cause des catastrophes climatiques



Des centaines de milliers de personnes ont été forcées de fuir cyclones, sécheresses, incendies et autres catastrophes climatiques l'année dernière. Un nombre record depuis 2008, qui souligne l'urgence de déployer des réseaux d'alerte précoces tout autour du globe, selon l'ONU. Les pays pauvres sont fortement touchés, rappelle le rapport annuel sur l'état du climat de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), qui se base sur les données de l'International displacement monitoring centre (IDMC) qui collecte des données à ce sujet depuis 2008. Mais les pays riches ne sont pas

INMISUISSE, Rue des Fortifications 8A, 1844 Villeneuve

Branche office des Nations Unies : Rue Daubin 33, 1203 Genève

www.inmisuisse.org info@inmisuisse.org / (+41) 21 653 03 85 / IBAN : CH8309000000177172547

épargnés. L'OMM rappelle par exemple que les inondations à Valence en Espagne ont fait 224 morts et que les incendies dévastateurs au Canada et aux États-Unis ont forcé plus de 300'000 personnes à abandonner leur foyer pour se mettre en sécurité.

D'autant que «les signes évidents du changement climatique provoqué par l'homme ont atteint de nouveaux sommets en 2024», avec des conséquences irréversibles sur des centaines, voire des milliers d'années, souligne l'OMM dans un communiqué. L'accord historique sur le climat de 2015 ambitionne de maintenir le réchauffement bien en dessous de 2 °C et de poursuivre les efforts pour le limiter à 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Le rapport de l'OMM rappelle que l'année 2024 a été la plus chaude jamais enregistrée, et la première année calendaire au-dessus de ce niveau de réchauffement avec une température moyenne à la surface de la planète supérieure de 1,5 °C à la moyenne de la période 1850-1900, selon une analyse se basant sur six grandes bases de données internationales. Lors de la présentation du rapport, l'océanographe Karina von Schuckmann a elle fait état d'«une accélération» de deux indicateurs mondiaux: le réchauffement des océans, marqué par une accélération depuis 1960, et l'élévation du niveau de la mer.

Le Temps, 24 Heures, Le Figaro – 21 mars 2025

Près de 9000 morts sur les routes migratoires en 2024, un record



L'Or Un nombre record d'au moins 8938 personnes sont mortes sur les routes migratoires dans le monde en 2024, a annoncé vendredi l'ONU. C'est l'année «la plus meurtrière jamais enregistrée» dans la plupart des régions du monde, et la cinquième année consécutive que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) enregistre une hausse, indique-t-elle. «Le nombre croissant de migrants morts dans le monde est une tragédie qui est inacceptable et que l'on peut éviter», a commenté la directrice générale adjointe de l'Organisation internationale pour les migrations, Ugochi Daniels, dans un communiqué. Les 2452 décès documentés en mer Méditerranée en 2024 ne constituent pas un record, selon l'OIM, qui souligne toutefois que ce «nombre élevé montre la nécessité de systèmes de recherche et de sauvetage adéquats, ainsi que la nécessité de routes de migration sûres et régulières».

L'OIM estime que «le nombre réel de décès et de disparitions de migrants est probablement beaucoup plus élevé, car beaucoup n'ont pas été documentés en raison du manque de sources officielles». De plus, l'identité et l'origine de la majorité des migrants qui sont décédés ou portés disparus sont inconnues. «La hausse des décès est terrible en soi, mais le fait que des milliers de personnes restent non identifiées chaque année est encore plus tragique», a commenté Julia Black, qui coordonne le projet «Migrants disparus» de l'OIM.

Image de la semaine



Netumbo Nandi-Ndaitwah, la première femme présidente de Namibie, prête serment à Windhoek, la capitale du pays, le 21 mars 2025.